

Convergences entre les anthropologies émergent de l'islam et des progressismes

Session EEChO, 26 août 2022 remanié 2022-23, Odon Lafontaine

Dans le cadre de la session été 2022 EEChO, « L'Homme selon la Révélation face aux déconstructions actuelles », plutôt qu'un exposé sur l'anthropologie islamique, j'ai fait le choix d'explorer le parallèle saisissant entre le type d'Homme que façonne l'islam et celui que façonnent les progressismes issus des Lumières.

Convergence entre sociétés et hommes façonnés par les et idéologies et messianismes contemporains et société et homme façonnés par l'islam

Fruit d'innombrables échanges avec musulmans + théorie – caveat sur théorie

Lectures :

- *Reliance of the traveller*, manuel de charia chaféite (14^e s. – traduction anglaise en 1991)
- *The Hedaya, commentary on the Islamic laws*, « le guide », commentaire sur la loi islamique (traduction anglaise 1957)
- *Le Débat interdit - Langage, covid et totalitarisme*, Vincent Pavan, Ariane Bilheran (Guy Trédaniel, 2022)
- *COVID 19, la grande réinitialisation*, Klaus Schwab, Thierry Malleret (Forum Publishing, 2020)
- *Sex & The Final Christian Generation*, Rod Dreher, The American Conservative
- *La Laïcité, mère porteuse de l'islam*, avec Michel Viot, préf. Rémi Brague, Saint-Léger, 2017

Autres : cours « SOCIOLOGIES, PSYCHOLOGIES ET VISIONS DU MONDE EN ISLAM » d'Odon Lafontaine dans le cadre des ateliers Aïn Karem

- <https://www.youtube.com/watch?v=GcefBmw18O4>
- <https://mission-iserie.com/wp-content/uploads/2022/05/22.01.10-SOCIOLOGIES-PSYCHOLOGIES-ET-VISIONS-DU-MONDE.pdf>
- Cycle de cours complet : <https://www.ainkarem.net/religions-repondre-par-le-christ-a-la-crise-de-l-islam/>

1) MESSIANISME

L'idéologie messianiste est un système de pensée qui exploite la **notion de salut** (délivrance collective du mal, avec ou sans dimension personnelle) pour **légitimer le pouvoir politique**. Elle procède du (juste) constat du scandale du mal et de son emprise sur le monde, et, de là, de l'investissement des consciences par une espérance dénaturée du salut. Celle-ci fait croire que des moyens humains (politiques, guerriers) pourraient suffire à délivrer le monde du mal, à chasser ou éradiquer le mal, et fait donc croire que l'on deviendrait soi-même l'instrument du salut en mettant en œuvre ces moyens (= arracher soi-même l'ivraie du champ, en dépit des mises en garde du Seigneur – cf. Mt 13, 24-30 et 36-43). En somme, on peut dire que le messianisme est une déformation de l'idée du salut en Jésus, apportée par Jésus, déformation qui fait croire que l'on pourrait atteindre le bien absolu par des moyens humains, et que pour cela, « la fin justifie les moyens ».

La « politisation » des espérances du salut, c'est-à-dire la mise à portée de main du bien absolu, sous forme de projet politique, transforme la nature et les effets psychologiques de ces espérances :

- Transformation de la morale : le Bien devient ce qui sert le projet, le Mal ce qui s'y oppose ;

- Séparation de l'humanité en deux camps : ceux qui servent le projet (le « camp du Bien ») et les autres (« camp du Mal » et affiliés) ;
- Légitimation de la discrimination, de la persécution et de la violence contre le « camp du Mal », particulièrement en cas de mise en danger du projet, et même de façon plus générale (la séparation de l'humanité en deux camps est **le vrai fondement moral** de toute discrimination, persécution ou violence, bien plus que les injonctions violentes de tel texte sacré ou telle doctrine politique) ; déshumanisation des membres du camp du mal
- Aveuglement de la raison, développement d'une « surréalité » et enfermement dans la surréalité¹ ; les faits ne comptent plus, les actes ne valent plus que par leurs intentions, leur inscription dans le projet ; logique schizophrène (opposition entre la réalité et le fantasme de la surréalité) ;
- Redéfinition de l'identité de la personne en tant que croyante, adepte, portant le projet, et non en tant que personne : essentialisation, **transformation des personnes comme moyens à employer pour atteindre l'objectif** ;
- Rversement de la perspective logique et destruction de la raison : « Faits → conclusion » devient « Conclusion → faits »

L'Homme en islam :

Dieu a élevé le musulman au-dessus des autres hommes pour qu'il devienne son vicaire sur terre, qu'il juge en son nom, à sa place, du bien et du mal

S3,110 : Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Dieu.

S6,165 : C'est Lui qui a fait de vous les successeurs [Califes] sur terre et qui vous a élevés, en rangs, les uns au-dessus des autres, afin de vous éprouver en ce qu'Il vous a donné. (=S35,39)

S24,55 : Dieu a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeuvres qu'Il leur donnerait **la succession [califat]** sur terre.

Dans sa théorie, l'islam devrait pouvoir éradiquer l'emprise du mal sur le monde en l'islamisant intégralement (en le soumettant à la loi divine) + espérances eschatologiques, qui servent de roue de secours aux espérances de l'islamisation lorsque celles-ci se révèlent trop clairement comme des impasses

Pôles positifs : la divinité qui gouverne tout missionne une avant-garde pour appliquer son programme sur terre, qui la délivrera de l'empire du mal. Les « hommes de Davos » fonctionnent de la même façon !

Pôles négatifs : manipulation de la crainte de Dieu et de son châtement

L'Homme du progressisme :

- Argent comme valeur cardinale
- Producteur-consommateur, homme réduit à sa matière, machine à jouir
- Idéologies progressistes du monde parfait, délivré du mal :

Pôles + : axes fraternité universelle, antiracisme, woke, LGBT, gender, constructions politiques : européisme, « ordre mondial », science/scientisme (jusqu'au transhumanisme)

Pôles - : sanitarisme ; santé, contrôle des corps, climat, pollution, guerres contre l'ennemi extérieur, contre l'ennemi intérieur (complotiste, réactionnaire, obscurantiste...)

¹ Terme inventé par ses dissidents pour désigner les fantasmes de réalité du régime soviétique. Il s'agit d'une vision de l'esprit imposée à la réalité humaine et supposée être plus vraie que la réalité que l'on peut expérimenter et connaître

2) SOCIETES CONSTITUEES EN PYRAMIDES DE POUVOIR

Constructions sociales se font par rapport à un autre qui est le mal ; rapports de domination ; néantisation de celui qui n'appartient pas au groupe (ennemi extérieur et mauvais croyants), dégradation de son image, déshumanisation

Les rapports de domination / soumission sont au cœur de la vie sociale et de la vision du monde. Ils façonnent des « pyramides de pouvoir » entre les hommes, d'autant plus qu'ils bénéficient alors des rétributions très « terrestres » de l'application de cette logique de domination / soumission

Similarité des pyramides progressisme - islam

1) Divinité > monde

Islam : Allah

Bête : le progrès, la science (la lutte des classes ?), qui gouvernent et déterminent le monde

Les rapports des uns aux autres se modèlent sur le rapport de la divinité au monde

2) Chef > humanité

Islam : calife, chef politique, « les musulmans »

Bête : élites, super-riches, super-caste ; et aussi valets de la caste (médias, intellectuels, etc)

3) Adeptes > non-adeptes

Islam : musulman / infidèle, apostat, mécréant (« recouvreur »), associateur, allié du diable

Bête : adepte / ennemi extérieur, beauf, facho, conspi, raciste, antivax, dissident

4) Groupe > la personne

Islam : la faute est moins envers Dieu qu'envers la communauté, qui applique sa loi via les *fard al kifaya* ;

Bête : le salut collectif exige de sacrifier les récalcitrants, de ne pas les soigner, de les priver de leurs droits, de leurs libertés, de leurs comptes en banque, de soins...

5) Bon adepte > mauvais adepte

Islam : bon musulman / mauvais musulman

Bête : convaincu militant / moins convaincu, moins militant

Coercition groupe, personne effacée par sa communauté, l'individu seul face au groupe, au pouvoir

Destruction ou caporalisation des corps intermédiaires

6) Homme > femme

Islam : homme / femme

Bête : pas clair, d'autant moins clair que les limites homme-femme se brouillent de plus en plus

Mais globalement, déshumanisation du rapport homme/femme, particulièrement dans la relation sexuelle ; logique de disponibilité sexuelle, de consommation – cf. article Rod Dreher « Le sexe et la dernière génération chrétienne »

7) Élités > masses

Masses laissées dans l'ignorance et le crétinisme, gouvernées par des « sachants »

Facilité à manipuler les masses par leurs dirigeants, leurs « leaders », leurs « idéologues »
Exemples : le jihad, la « green economy »

3) LE GOUVERNEMENT PAR LA PEUR

Incertitude permanente, peur permanente → gouvernement par la peur ; recours à un pouvoir extérieur le plus fort possible dans un contexte de peur

Fondement de la peur = peur de la mort

He 2,15 : *Le Seigneur délivre ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves*

Islam : peur de l'enfer, peur de Dieu, culpabilité / Dieu, incertitude / sort, incertitude / application de la loi divine ; peur du groupe, de la coercition, de la dénonciation

La chrétienté occidentale a aussi vécu cela (jansénisme, protestantisme, dolorisme...)

Bête : manipulation constante par la peur – de la guerre, de la catastrophe écologique, climatique, sanitaire, démographique etc.

4) LA CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS EN « BÊTE », EN « MASSES »

Enchâssement dans l'autorité religieuse, la charia, la fusion spirituel/temporel dans l'autorité. Exemple au Liban où le grand Mufti, chef spirituel, est aussi juge et fonctionnaire de l'État. Exemple archétypal de l'islam sociétal : le Maroc et son roi, roi politique et religieux ; constitutif d'un bloc sociétal/communautaire sur lequel s'exerce le pouvoir.

Développement en Occident de « blocs sociétaux » façonnés par un pouvoir politico-religieux : politiquement correct, bien-pensance, « cercle de la raison », sanitaires correct, géopolitiquement correct, climatiquement correct, écologiquement correct, anthropologiquement correct (conforme aux idéologies LGBT, gender, homophilie, etc)

5) PRESENT ETERNEL : PAS DE PASSE

Mise en œuvre au quotidien du même et éternel « beau modèle »

Reconstruction du passé

Cancel culture

6) DESTRUCTION DE LA RAISON

Foisonnement de commandements incompréhensibles, licite / illicite

Contradictions des commandements, du « narratif »

Injonctions contradictoires : islamiser un monde alors que Dieu a déjà décidé qui était croyant / mécréant ; introduction de concepts impossibles : malade asymptomatique, pollution carbone

Mensonge permanent (codification du Hiyal), autocensure ; l'idéologie produit un « narratif » contre les faits

Safe space, refus de la réalité, de la contradiction, de la critique

La schizophrénie obligatoire (nous savons qu'ils mentent, ils savent que nous savons qu'ils mentent, nous savons qu'ils savent que nous savons qu'ils mentent)

Pas de vérité réelle, relativisme et double éthique

7) CONVERGENCE ULTIME DANS LE MATERIALISME

Rapport à l'argent dans l'islam

Le Coran présente ainsi systématiquement l'islam, et donc le sens de la vie musulmane, en termes d'effort désagréable, de frustration et de récompense promise par Dieu, décrite en termes de butins et jouissance. Ceci pousse à ne considérer le monde que comme un vaste terrain de chasse où tout serait à prendre, où tout serait dû aux musulmans, et à n'envisager le but de toute vie que comme la seule satisfaction des sens².

Le marché proposé par l'islam est des plus simples : se soumettre à la loi de Dieu, c'est jouer sans entraves ! Du moins en ont-ils la promesse, dans la mesure où ils remplissent leur part du marché passé avec Dieu. À ce compte, on ne peut s'empêcher de souligner la **remarquable proximité de vues de l'islam avec la société de consommation** libérale façonnée par deux siècles de mise en œuvre des Lumières

Forme de « matérialisation » du spirituel, de la transcendance, du rapport à Dieu ; certains musulmans tentent cependant de s'extraire de la logique matérialiste par sens de Dieu, refusant les logiques de l'argent, de la consommation. Se pose cependant la question de la nature de leurs espérances : sont-elles encore matérialistes ? Comment se figurent-ils le paradis musulman ?

Inclusion des élites de l'islam dans l'élite du globalisme

Maxime Rodinson, islamologue et marxiste voyait dans l'islam un mouvement de même nature que le communisme, « à visées totalitaires », mais intégrant en plus la notion de Dieu et d'au-delà³.

² C'est particulièrement le cas du mariage en islam, qui semble conçu par le Coran comme un permis donné à l'homme de jouir licitement de sa femme (ou de ses femmes, puisque la polygamie est autorisée par Dieu), ainsi qu'il est dit en S2,223 : « *Vos femmes sont un [champ de] labour pour vous; venez à votre [champ de] labour, comme vous voulez, et œuvrez pour vous-mêmes à l'avance !* » – on pourrait traduire « labour » par « source de récoltes », voire « source de vie », ce qui, *in fine*, ne contribuerait guère à valoriser le rôle de la femme dans la relation conjugale.

³ Maxime Rodinson, *Marxisme et monde musulman*, Le Seuil, 1972

CONCLUSION

Convergence de fond : le même type d'homme, malgré des différences de forme (parfois très profondes !)

« Société du nombre » (Bernanos, la France contre les robots)

« Un monde dominé par la Force est un monde abominable, mais le monde dominé par le Nombre est ignoble. La Force fait tôt ou tard surgir des révoltés, elle engendre l'esprit de Révolte, elle fait des héros et des Martyrs. La tyrannie abjecte du Nombre est une infection lente qui n'a jamais provoqué de fièvre. Le Nombre crée une société à son image, une société d'êtres non pas égaux, mais pareils, seulement reconnaissables à leurs empreintes digitales »

Incomplétude du modèle : désirs jamais comblés, qui nourrissent une fuite en avant

Convergence car le même maître : la matière, l'Argent Roi, le prince de ce monde

Fusion islam-Davos dans la bête ? Voir Françoise Breynaert, *La venue glorieuse du Christ*, Jubilé, 2016